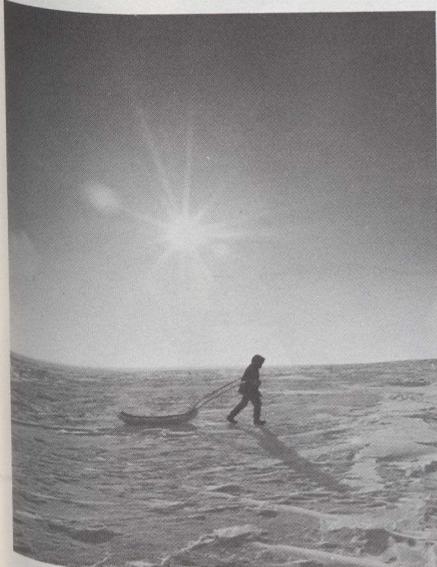


Quelques arpents de neige



Office national du film

janvier, dans l'île Prince-Patrick, le refroidissement éolien (effet combiné du vent et des basses températures sur le corps humain) atteint 2250 watts/m^2 , ce qui correspond à une température de -40°C accompagnée d'un vent de quinze kilomètres à l'heure. À 1850 watts/m^2 , la peau exposée sans protection gèle en une minute.

On peut pourtant supporter assez bien le froid si l'on respecte certaines consignes essentielles. À l'exemple des chasseurs inuit, qui portent un sous-vêtement de laine ou de coton recouvert d'un pantalon de laine, d'un pantalon de tissu, lui-même recouvert d'un ample pantalon en peau de caribou descendant jusqu'aux genoux, plusieurs chemises ou chandails superposés et un long anorak fait de coton imperméable, il convient de mettre des vêtements assez aérés : la qualité iso-



Office national du film

Un traîneau chargé d'équipement, sur la mer de glace près de Pond-Inlet, dans le nord de l'île de Baffin.

lante des vêtements dépend, on le sait, de l'existence de couches d'air entre eux, d'où l'utilité des superpositions.

Il faut aussi se nourrir correctement, avoir recours à des aliments à haute teneur calorique, comme les corps gras, au gibier et aux poissons locaux, plus riches en protéines et bien moins chers que la viande ou le poisson qui proviennent du sud du pays. D'autres habitudes doivent être modifiées. Les « guides pratiques » publiés au Canada mettent en garde les égarés qui songeraient à s'orienter à la boussole. Le Nord magnétique se trouve dans les îles de l'Arctique et il se déplace constamment. Aussi vaut-il mieux se fier à la direction des bancs de neige : c'est celle des vents dominants, du Nord.

Il est indispensable d'éliminer très vite déchets et rebuts, non pas seulement pour préserver les paysages sauvages du Nord, mais parce que la décomposition naturelle est très lente en raison du froid. La plupart des activités industrielles obéissent à des règlements sur l'utilisation des terres qui spécifient la manière dont les rebuts doivent être éliminés. Il faut brûler chaque jour les déchets alimentaires pour éviter d'attirer les ours polaires qui, peu craintifs, constituent un réel danger s'ils sont affamés.

Installer des appareils de forage, aménager des pistes d'atterrissage, dresser des tentes, stocker du matériel dans des dépôts pose des problèmes particuliers : sous une couche de terre dite couche active (d'une épaisseur en général inférieure à un mètre) qui dégèle au printemps se trouve le pergélisol, sol gelé toute l'année. Dans le haut Arctique, l'épaisseur du pergélisol varie de 300 à 600 mètres, mais elle dépasse mille mètres à l'intérieur des îles Baffin et Ellesmere. Si la surface du sol est perturbée, par exemple parce qu'on a détruit la végétation qui sert d'isolant, l'équilibre entre la chaleur qui pénètre dans le sol et celle qui en ressort est rompu et si le sol contient de la glace, il risque de s'affaisser, au dégel, sous de lourdes charges. Il est donc souhaitable de limiter les déplacements terrestres et les travaux de construction à la saison où la couche active est gelée, c'est-à-dire, en hiver.

Plus peut-être que dans toute autre région, il est dangereux dans l'Arctique de violenter la nature. Pour réussir, la patience compte ici bien plus que le gain de temps, et la coopération, plus que la compétition.



Fleurs de l'île de Baffin.

Richard Vroom